

## Otto, WilhelmKLAEBISCH



Otto Klaebisch est né avant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale à Cognac où son père, Karl Klaebisch, était propriétaire de la maison de cognac Meukow qu'il avait acquise en 1880. En 1914, la société qui était alors une des plus importantes maisons de cognac a été confisquée par l'État français. En 1918, elle a été rachetée par la veuve de Thomas Alexander Sheperd, un entrepreneur écossais qui avait vendu Meukow à Karl Klaebisch en 1880.

Otto Klaebisch était le beau-frère de Joachim von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du chancelier Adolf Hitler. Leurs épouses étaient des filles d'Otto Henkel, gros producteur de vins mousseux appelé « roi du champagne allemand ».

Joachim von Ribbentrop avait été durant l'Entre-deux-guerres représentant en Allemagne des maisons de champagne Mumm et Pommery.

Quant à Otto Klaebisch, il était lui-même négociant en vins et spiritueux à Hambourg et agent général en Allemagne des marques françaises Lanson, Martell, Saint-James, Dubonnet, Noilly-Prat et Bénédictine. Il était également directeur-fondateur de la firme Matheus Müller, une importante maison de vins mousseux installée à Eltville près de Wiesbaden, ville où siégeait la commission d'armistice. Placée sous l'autorité du Haut-commandement allemand, cette commission était chargée de faire appliquer et de contrôler les clauses de l'armistice imposé à la France vaincue le 22 juin 1940.

Officier de réserve de la *Wehrmacht*, Otto Klaebisch a été nommé *Sonderführer* (spécialiste) du champagne au début de l'Occupation. Premier *Weinführer* installé dans un vignoble français, il a reçu pour mission de satisfaire au mieux les besoins en champagne des dignitaires nazis et de l'armée allemande. Son frère Gustav Klaebisch, lieutenant dans la *Wehrmacht* devenu lui aussi *Weinführer*, a été chargé de la même mission en Charente, où il a mis en place un Bureau de répartition des vins et eaux-de-vie installé à Cognac.

Dès son arrivée en Champagne, Otto Klaebisch a pris des mesures visant à nouer de bonnes relations avec les grandes maisons de champagne. Selon les services du Contrôle économique mis en place à la Libération, « il a accepté la disparition des petites cuvées ce qui a causé un grand plaisir parmi le monde du champagne, et

pour un plus grand rendement des maisons de champagne, il est intervenu afin d'obtenir la mise en congé de captivité de 700 spécialistes de la profession du champagne ».

Une note du Bureau national de répartition du champagne datée du 27 février 1941 déclare que « dès l'époque de l'armistice, l'armée d'occupation a passé d'importantes commandes qui furent bienvenues en Champagne parce qu'elles permirent à l'ensemble champenois de se remettre rapidement en route ».

Le 10 juillet 1941 à Épernay, Otto Klaebisch a participé aux libations qui ont clôturé l'Assemblée générale des vigneronnes présidée par Gaston Poittevin, au cours de laquelle le préfet Bousquet a annoncé officiellement la création du Comité interprofessionnel du vin de Champagne (CIVC).

Dans un rapport rédigé après la guerre et conservé par sa fille, Otto Klaebisch rappelle toutes les difficultés auxquelles les professionnels de la viticulture et du négoce du champagne ont été confrontés au début de l'Occupation.

*Bericht I*  
*über die Betreuung*  
*der französischen Champagnerindustrie*  
*in den Jahren*  
*1940 - 1944*

*otto klaebisch / Eltrville/1941*  
*nummer 3*

Il relate comment il s'est efforcé de les aider à sauver ce qui pouvait être sauvé de la maigre récolte de 1940, en fournissant produits de sulfatage, main d'œuvre et moyens de transport.

Il explique comment au cours des années suivantes il a facilité l'organisation de la profession, avec l'objectif certes d'assurer l'approvisionnement en champagne de la *Wehrmacht*, mais en préservant aussi les intérêts économiques et sociaux des vigneronnes et des négociants champenois.

Il y décrit les conditions d'une collaboration loyale et respectueuse des intérêts de chacun.

Il présente une *Wehrmacht* qui, en matière de prélèvements, « est restée dans des limites raisonnables de ses exigences », puisqu'à la fin de l'Occupation, souligne-t-il, « les stocks de champagne étaient équivalents à ceux de 1940 », et des

maisons de champagne qui livraient sans délai les quantités demandées, au point qu'il a été rapidement confronté à des problèmes d'entreposage.

Il déclare qu'il a fait libérer de captivité 1 200 spécialistes du champagne et en a soustrait beaucoup d'autres au Service du travail obligatoire en Allemagne.

Il dresse un bilan globalement positif de son action, considérant qu'il est parvenu, dans des conditions parfois difficiles, à nouer les meilleurs rapports possibles avec les représentants des vignerons et des négociants de champagne, en respectant autant que faire se peut leurs intérêts :

« Comme il est facile de mener le Français, quand on sait comment le prendre, et qu'on n'essaye pas de lui imposer des points de vue allemands ».

Est joint en annexe à ce rapport un extrait du journal allemand *Wirtschaftsblatt der deutschen allgem. Zeitung* daté du 29 mai 1941 qui, rendant compte de son action en France occupée, déclarait :

« Le responsable de la centrale de répartition des vins mousseux, le *Sonderführer* Klaebisch, n'est ainsi pas considéré par beaucoup comme le dictateur du champagne, mais comme le père du champagne ».

En réalité, la mission d'Otto Klaebisch était de contrôler étroitement au profit de l'Allemagne nazie la production, la commercialisation et le transport des vins de champagne, d'exiger de gré ou de force des réquisitions de plus en plus lourdes, des prélèvements de plus en plus élevés conduisant à un véritable pillage organisé.

À partir de l'automne 1943, les relations se sont dégradées entre les professionnels du champagne et les autorités allemandes qui refusaient désormais toute concession, tout accommodement.

Le 24 novembre 1943, le directeur de Moët et Chandon Robert-Jean de Vogüé, délégué général du négoce à la tête du CIVC et son adjoint Claude Fourmon ont été arrêtés à Reims dans le bureau de Klaebisch. En décembre 1943, ont été arrêtés à leur tour à Épernay plusieurs cadres de Moët et Chandon : Paul Chandon-Moët, gérant, Ghislain de Maigret, président du conseil de gérance, Henri Fignerol, directeur du personnel, et Camille Boula de Mareuil, directeur commercial.

Les Allemands ont mis la main sur les deux plus grosses maisons de champagne, Piper-Heidsieck et Moët-et-Chandon dont Otto Klaebisch est devenu l'administrateur provisoire.

Après la guerre, Robert-Jean de Vogüé, entendu comme témoin à charge lors du procès d'Otto Klaebisch, a déclaré que, dans l'ensemble et malgré les désaccords qui les opposaient, le comportement de Klaebisch durant l'Occupation avait été correct.

## SOURCES

- Archives départementales de la Marne, 204 M 533 et 534, Affaires traitées par les services du Contrôle économique (1944-1946).

- Otto KLAEBISCH, *Bericht 1 über die Betreuung der französischen Champagnerindustrie in den Jahren 1940-1944*, rapport communiqué à Jean-Pierre Husson en 2004 par le réalisateur allemand Albert Knechtel, auteur du film *Le vin et la guerre* présenté sur Arte, rapport que lui avait remis la fille de Klaebisch.

- Isabel BOUSSARD, " Les négociations franco-allemandes sur les prélèvements agricoles : l'exemple du champagne ", *Revue d'histoire de la deuxième guerre mondiale*, numéro 95, juillet 1974.

- Jean-Pierre HUSSON,

⇒ *La Marne et les Marnais à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale*, Presses universitaires de Reims, 2 tomes, ouvrage issu d'une thèse de doctorat soutenue en 1993, 2<sup>e</sup> édition, 1998 ;

⇒ " Le vin de Champagne à l'épreuve de l'occupation allemande 1940-1944 ", in « *Le vin de Champagne* » : *histoire d'une politique économique des origines à nos jours*, communication présentée au Colloque international *Le vin de Champagne : histoire d'une politique économique des origines à nos jours* organisé par l'Institut historique allemand, l'IRCOM et le Centre Roland Mousnier (Université de Paris Sorbonne) à Paris et Épernay les 24 et 25 septembre 2005. Communication mise en ligne sur le site « Histoire et mémoires » du CRDP de Champagne-Ardenne. [https://histoire-et-memoire51.fr/enseigner/memoire\\_2qm/champagne\\_occupation.htm](https://histoire-et-memoire51.fr/enseigner/memoire_2qm/champagne_occupation.htm)

- Cristophe LUCAND,

⇒ " Le vin de Champagne sous l'Occupation 1940-1944 ", in *Champagne ! De la vigne au vin. Trois siècles d'histoire*, catalogue de l'exposition itinérante réalisée par l'agence de coopération Interbibly, Éditions Hazan, 2011 ;

⇒ *Le vin et la guerre. Comment les nazis ont fait main basse sur le vignoble français*, Armand Colin, 2017 ;

⇒ *Le vin des nazis. Comment les caves françaises ont été pillées sous l'Occupation*, Grasset, 2023.

- Claudine et et Serge Wolikow, *Champagne ! Histoire inattendue*, Les Éditions de l'Atelier, 2012.

- Antoine DREYFUS, *Les raisins du Reich*, Flammarion, 2021.

Jean-Pierre et Jocelyne Husson, *La Résistance dans la Marne*, dvd-rom, AERI-Fondation de la Résistance et CRDP de Reims, 2013  
(Notice actualisée en 2024)